

Article original

Le plus vieil arc du monde ? Une pièce intéressante en provenance de Mannheim, Allemagne

The oldest bow in the world? An interesting piece from Mannheim, Germany

Gaëlle Rosendahl^{a,*}, Karl-Wilhelm Beinhauer^a, Manfred Löscher^b,
Kurt Kreipl^c, Rudolf Walter^d, Wilfried Rosendahl^a

^a *Reiss-Engelhorn-Museen, C5 Zeughaus, 68159 Mannheim, Allemagne*

^b *Fr.-Ebert-Gymnasium, 69207 Sandhausen, Allemagne*

^c *Höhenweg 6, 74613 Öhringen-Cappel, Allemagne*

^d *Urgeschichte Hautnah, Am Manzenbühl 1, 89601 Schelklingen, Allemagne*

Disponible sur internet le 25 septembre 2006

Résumé

Un fragment de bois de pin (*Pinus sylvestris*) en provenance de Mannheim-Vogelstang (Allemagne) datant du début du Magdalénien présente des traces de modification évoquant les caractéristiques d'un arc, tels un aplatissement d'une face opposé à une face intacte, une correction de déviation sur l'un des côtés et une rainure délimitant une « poupée » permettant de fixer une corde. Néanmoins, certaines caractéristiques rendent cette attribution incertaine. Ainsi, si l'interprétation en tant qu'arc est correcte, il ne peut s'agir que d'un fragment, mais l'extrémité alors brisée de la pièce est trop abîmée pour livrer les informations nécessaires. Une reconstitution de la pièce montre que l'arc n'aurait pas dépassé une taille de 110 cm environ, ce qui est petit mais documenté pour plusieurs ethnies ainsi que pour les arcs d'enfants. Sa puissance atteint 25 à 30 lb (livres anglaises). D'un point de vue chronologique, les premiers témoins de l'utilisation de l'arc sont les flèches de Stellmoor (12 680–11 590 calBP) et les arcs de Holmegård (8000 calBP). L'existence d'arcs dès le Paléolithique supérieur a cependant été postulée depuis longtemps.

© 2006 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

A Pine-wood (*Pinus sylvestris*) fragment from Mannheim-Vogelstang (Germany) of early Magdalenian age shows traces of modification that could be related to a bow. Those are for example a smoothing

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : gaelle.rosendahl@mannheim.de (G. Rosendahl).

of a face opposite to an unmodified face, the correction of a deviation on one of the lateral sides and a notch that could have served to fix a rope. Nevertheless, some characteristics make this interpretation uncertain. For example, the piece can only represent a fragment of a bow, but the lower end is too damaged to have conserved any traces of breaking or working. A reconstruction of the piece shows that the bow wouldn't have been longer than around 110 cm, which is quite small but documented for several ethnic groups as well as for children's bows. His power reaches 25–30 lbs (British pounds). As for the chronological position of the piece, the oldest direct traces of archery are the 12.680–11.590 calBP old arrows from Stellmoor and the 8000 calBP old bows of Holmegård. The invention of the bow as early as the Upper Palaeolithic has however been postulated for a long time.

© 2006 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Artéfact en bois ; *Pinus sylvestris* ; Arc ; Magdalénien ; Archéologie expérimentale ; Mannheim

Keywords: Wooden artefact; *Pinus sylvestris*; Bow; Magdalenian; Experimental archaeology; Mannheim

1. Introduction

Durant les années 1970–1980, le niveau phréatique de la région Mannheim-Heidelberg fut abaissé de plusieurs mètres pour des raisons d'alimentation en eau potable. Les profils stratigraphiques des gravières des environs, qui se seraient normalement trouvés sous eau, étaient donc accessibles, permettant des observations jusque-là impossibles. Ce n'est que dans le courant des années 1980 qu'en raison de problèmes écologiques importants, le niveau phréatique d'origine fut rétabli. Ces profils ne sont donc plus accessibles aujourd'hui.

Dans le cadre de l'étude des dépôts fluviatiles accumulés au cours du Pléistocène supérieur entre Heidelberg et Mannheim par le Neckar, réalisée pendant la période d'abaissement de la nappe phréatique, plusieurs dizaines de restes de bois d'une longueur variant entre 0,1 et 2,5 m ont été découverts par les géographes K. Kreipl et M. Löscher. L'espèce la plus fréquente est le pin (*Pinus sylvestris*) ; le saule (*Salix* sp.) et l'épicéa (*Picea abies*) sont plus rares. Deux de ces pièces portent des traces claires de modifications artificielles. La pièce la plus intéressante provient de la gravière Heckmann à Mannheim et a été découverte en 1976 ou 1978 par K. Kreipl (Fig. 1). Ce n'est qu'en 1993 qu'elle fut « redécouverte » dans la cave du bénévole B. Heukemes sous d'autres restes de bois en provenance des dépôts du Neckar. Celui-ci reconnut les marques de modification, interpréta la pièce en tant que fragment d'arc et en fit cadeau aux Reiss-Engelhorn-Museen de Mannheim. L'étude de la pièce fut commencée en 2001 et le présent article a pour but d'initier une discussion à son sujet.

2. Situation géographique et géologique

La gravière Heckmann se trouve sur le territoire de la ville de Mannheim (Bade-Wurtemberg, Allemagne), district de Vogelstang (Fig. 2). La ville est située dans le graben du Haut-Rhin, structure tectonique active depuis l'Eocène et encore en mouvement à l'heure actuelle, ayant provoqué, d'une part, un affaissement large de plusieurs dizaines de kilomètres formant une vaste plaine alluviale et, d'autre part, le soulèvement des massifs situés de part et d'autre de l'encaissement. La vallée du Haut-Rhin est une région favorisée du point de vue

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1034116>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1034116>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)